

La mer, les phares et l'école...

Quand on se lance dans un projet d'activité pédagogique, l'élan initié s'apparente à un voyage.

C'est tellement facile de se répéter les principes du parcours solide : « ***gérer c'est prévoir*** », ou encore, « ***qui veut voyager loin ménage son allure*** ». Sans l'affirmer à chaque niveau, l'école inculque l'esprit marathonien, supposé source de réussite et qui nous rappelle dans les moments d'épreuve, l'essence de ces concepts : ***patience, endurance, persévérance***. Or, la problématique essentielle, nous invite plutôt à structurer le travail de l'élève. Et, même s'il ne comprend que vaguement l'itinéraire, il faut pouvoir lui réserver la joie de découvrir progressivement le résultat tangible de ses efforts investis. La question n'est pas de savoir en *Arts Plastiques*, si j'ai ou non des talents. Il s'agit de se demander : qu'est-ce que je peux réaliser de ***beau*** avec mes mains et mes acquis ? A quel moment le conseil pratique est-il sollicité et devient un levier dans l'apprentissage ? Ici, l'enseignement se traduit d'abord par un accompagnement soutenu, mais surtout par un agencement structuré, dont l'élève est finalement l'auteur des choix. C'est ainsi que la recherche forge le goût d'essayer, puis d'innover, et de créer. Sur ce, le projet peut connaître des moments de lassitude chez certains élèves, quand les repères sont flous. Parfois, ils ont envie de tout détruire et tout recommencer. Or, il y a un temps pour tout restituer. Alors, il conviendrait de rappeler : ***Même si le socle de l'édifice est rongé par le temps, il faut encore rester droit et serein, comme le phare de Tourlitis.***

Pour tous les hommes, la mer restera à la fois un monde redouté et un univers de fascination. En pensant certainement à Ulysse et à son ***odyssée***, le légendaire poète grec HOMERE avait écrit : « ***Il n'est rien de plus terrible que la mer pour dompter un homme.*** » Mais, THEMISTHOCLE nous rappelle la portée des épreuves : « ***Celui qui est maître de la mer, le sera tôt ou tard de l'empire.*** » Ce proverbe polonais exprime l'ampleur des risques : « ***Si tu vas en guerre, prie une fois ; si tu vas en mer, prie deux fois.*** » La construction du phare, initiée en Alexandrie, avait justement pour but de prévenir contre ces risques, surtout en phase nocturne, à l'entrée des baies et des ports, jonchée d'écueils, ou d'épaves. Mais au fond, à Diégo, aucune classe ne refusera, si on propose une sortie à Orangéa, à la baie des dunes ou à la baie des Sakalava, sinon un bivouac à la baie d'émeraude. ***La mer passionne.***

A l'heure où les nouvelles technologies du numérique et des radars, ***via satellite***, révolutionnent ***l'économie bleue***, servir de phare pour tous les navigateurs représente encore une noble mission, et nourrit l'essence de la lumière dans l'éducation. Le phare localise les promontoires à éviter et indique les voies à suivre. On a tendance à le réduire désormais au statut de patrimoine historique et touristique. Or, la fonction première du phare et toute sa symbolique dépassent le cadre maritime, et accompagnent la finalité de toute formation. Offrir à l'apprenant l'occasion de présenter ses réalisations, constitue ***un moment fort***. Lorsqu'il s'exclame devant ses parents : « ***ça c'est moi*** », ou mieux, « ***ça c'est nous***, » Il a des choses à raconter. L'apprenant acquiert plus d'assurance s'il découvre son œuvre reconnue comme telle. Mais le montage de l'exposition vaut un autre chapitre de ***l'art***.

Initialement, le présent projet s'est fixé comme objectif : la réalisation de ***maquette de phares***. Mais compte tenu justement de cette symbolique universelle incarnée par ces monuments, et aussi de l'importance des efforts centrés sur l'itinéraire de l'apprenant, avide de repère et de lumière, alors, l'idée est venue de retenir cette thématique d'exposition : « ***Ma quête de phare.*** »

L'accompagnateur

Rasolofo René et les élèves de classe de 4^e LFDS